

**Objectifs de travail : « Le sort des Juifs de France », ou encore « La persécution des Juifs de France ».**  
**Etude à travers 3 familles : Jedwab, Wieviarka, Reich.**

**Compléments.**

**1. Sur la famille Jedwab :**

- Il s'agit de montrer que les Juifs sont repérés, recherchés. Ici par le biais de l'école. Ils ont d'ailleurs été recensés dès septembre 1940 en zone occupée, sur demande allemande, et en juin 41, en zone sud, sur demande des autorités françaises.

- Montrer qu'une fois repérés, recensés, ils sont arrêtés.

Le père Jedwab et le fils aîné, Bernard (non mentionné dans les documents des Archives Départementales), ont été arrêtés dans un 1<sup>er</sup> temps, en juin 1942. Puis la mère et le fils le plus jeune.

Arrêtés par les Allemands. Bourges est en zone Nord, zone Occupée. Les Allemands veulent atteindre des objectifs chiffrés. Chaque convoi doit emmener 1000 personnes. D'où, ces arrestations à domicile à certains moments.

- Montrer que, ensuite, ils sont déportés.

Ici, tous vers Auschwitz, dans 2 convois différents, liés à la date d'arrestation.

- Montrer qu'ils meurent vraisemblablement dès leur arrivée.

Auschwitz est un centre d'extermination, un « centre de mise à mort ». Avec les chambres à gaz.

Intérêt de calculer leur âge : la mort concerne : du plus jeune, Raymond, qui a 3 ans, aux parents.

C'est l'une des caractéristiques du génocide des Juifs : exterminer du plus jeune au plus vieux. Pour ce qu'ils sont : « Juifs ». Non parce qu'ils ont fait quelque chose.

Nom donné par les historiens : déportation de persécution.

**Compléments possibles :**

A Auschwitz, certains Juifs étaient « sélectionnés » pour le travail à leur arrivée. D'où une chance de survie. Cas de Primo Lévi, de Vladek, dans la BD « Maus

- ». Cas d'Ida Grinspan (née Fensterzab), livre « J'ai pas pleuré ». Cas de Simone Veil (née Jacob).

- Car Auschwitz est à la fois un camp de concentration (camp de travail), et un centre de mise à mort (Auschwitz-Birkenau)

Les femmes avec enfant ne sont pas « sélectionnables » : elles meurent à l'arrivée, dans les chambres à gaz.

Et il n'y a pas forcément sélection à l'arrivée : le camp de travail n'a pas forcément besoin de main d'œuvre. . Et « les sélectionnés » pour le travail pouvaient à leur tour être exterminés. Les survivants, les rescapés, sont arrivés tardivement. (1944).

- Avec le cas Jedwab, il est possible de montrer que ce sont la préfecture et l'inspection académique qui agissent. Pour le compte des Allemands.

Ce qui permet aux Allemands d'agir sans mobiliser trop de personnel + utiliser des Français, qui connaissent bien « le terrain ».

Car il y a collaboration d'Etat du gouvernement de Vichy : le gouvernement de Vichy met son administration au service des Allemands, y compris en zone Nord.

Autre cas sur le site du musée de la Résistance du Cher : la famille Zipine.

Une petite fille, Anna et sa mère, arrêtées à Crézancy en Sancerre. Le père, Louis, l'a été avant.

<http://www.resistance-deportation18.fr/spip.php?article226>

Chemin : site du musée, Espace Pédagogique, Travailler en ligne avec le site du musée, Itinéraire de déportés : Anna Zipine.

## **2. Sur la famille Wieviarka :**

- Il s'agit de montrer que les Juifs cherchent à échapper aux rafles.

Ici, ce qui déclenche le départ de ces femmes est vraisemblablement la rafle dite « du Vel d'Hiv » des 16 et 17 juillet 1942 à Paris.

Le père est déjà en Zone Sud (Dordogne, travailleur agricole) : a-t-il voulu échapper aux rafles de Juifs étrangers déclenchées à Paris dès 1941 ?

- Il s'agit de montrer qu'ils essaient de passer la ligne de démarcation.

Beaucoup y sont pris, arrêtés, et internés dans les camps d'internement de la zone Nord (Pithiviers, Beaune la Rolande). Puis, ils seront déportés quand les nazis réclameront des Juifs à déporter vers les centres d'extermination.

Ici, ces femmes sont déjà passées en zone Sud. Elles n'ont pas été arrêtées à la ligne.

Contrôlées dans le train à l'arrêt de Chéry-Lury, entre Vierzon (la ligne) et Châteauroux. (Point de contrôle de la police française).

Assignées à résidence à la Bourboule : car elles ont mentionné quelqu'un qui peut les accueillir (le père, en Dordogne), et ont une certaine somme d'argent. Cela leur évite d'aller dans un camp d'internement. Et le père vient les chercher avant qu'elles ne reprennent le train, avec un laissez-passer précis

Sinon, les Juifs sans moyens sont envoyés dans les camps d'internement français de la zone Sud. Beaucoup, pris dans le Cher, sont envoyés à Gurs. (Pyrénées).

## **3. Sur la famille Reich : arrêtée lors d'une rafle.**

- Montrer ce qu'est une rafle : une opération organisée, avec un horaire précis, une organisation définie...

- Rafles périodiques, plus ou moins étendues + arrestations ponctuelles des Juifs en zone Sud.

- Arrestations par la police et la gendarmerie française. Avec les listes établies lors des recensements. De plus, il existe de modestes allocations d'aide aux réfugiés : donc, les personnes sont connues, et fichées.

- D'autres exemples de rafle en zone Sud : arrestations par les Allemands dans l'ex-zone d'occupation italienne. Ex : le père de Serge Klarsfeld, à Nice.

Simone Veil et sa famille, à Nice (voir son témoignage, « Une jeunesse au temps de la Shoah »).

- Les convois de rafles en zone sud passent en gare de Vierzon, où il y a un arrêt pour relève de la garde de gendarmerie. Autre gare où passent les convois : Châlons sur Saône.

## **4. Dans tous les cas : montrer qu'une partie des Juifs repérés ont échappé à la déportation.**

- L'un des fils Jedwab, Salomon, a survécu. Comment ?

- Ainsi que la famille Wieviarka. Ou le 5<sup>ème</sup> membre de la famille Reich, Oscar.

Sur environ 300 000 Juifs en France en 1939, 76 000 ont été déportés (1/3).

La majorité, environ 2/3, a survécu. Ils ont pu se cacher de diverses manières. Ont été aidés par les non-Juifs. Certains aidants ont été reconnus, on les appelle « les Justes ». Pas mal de Justes dans l'Indre. Quelques uns dans le Cher. Recherche possible sur le Memorial de la Shoah.

Les nazis ne sont pas arrivés à leurs fins en France : ils n'ont pas exterminé tous les Juifs de France. Solidarité, fraternité...